



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES D'EXAMEN D'ATHÈNES ET DE THESSALONIQUE
Session du 10 mai 2008

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION » (B2)

ÉPREUVE ORALE COLLECTIVE

Note : / 25
Durée : 30 minutes

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore.

Vous aurez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Vous aurez ensuite 2 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un espace de brouillon que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction.

Répondez aux questions, en cochant [X] la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

A. COMPRÉHENSION / 17 points

Texte d'Armand ALLEYSSON, Chemin faisant, extrait de Pour la mémoire des Douanes, 2003.

1. Quelle était l'année de naissance du narrateur? 1 point
.....
2. Il raconte son enfance : 1 point
[] Dans une ville de province [] Dans un village isolé [] Dans une ville à l'étranger
[] Dans une ville sur la montagne [] Dans une station balnéaire
3. Citez 4 noms de commerces ou d'artisans commerçants qu'on pouvait y trouver : 2 points
a.
b.
c.
d.
4. Quelle différence y-a-il entre les deux écoles citées ? Complétez : 2 points
La première :
La deuxième :
5. À quel moment son père s'intéressait-il à sa scolarité ? 1 point
.....
6. Son père: 1 point
[] Avait un poste dans la Compagnie des Tramways de Lyon
[] travaillait à son compte en tant que dépanneur-électricien
[] Dans la fonction publique
[] Comme employé de commerce

7. Etait-il satisfait de son travail ?

Oui Non

2 points

Pourquoi ? Citez une raison :

8. Citez trois activités que faisait sa mère dans la journée :

3 points

9. Quelle était sa passion ?

1 point

10. Cette passion était salubre pour la famille car : choisissez la bonne réponse.

1 point

- Cela leur permettait de mieux vivre grâce aux produits vendus au marché
- Cela lui permettait de ne pas s'ennuyer
- Cela permettait d'occuper toute la famille pendant les vacances.
- Les produits cultivés et vendus au marché constituaient leurs seuls revenus.

11. En dehors de ses parents avec qui d'autre est-ce que le narrateur a grandi ?

1 point

- Les parents de sa mère
- Les parents de son père
- Les grands-parents de sa mère

12. Quel âge avait-il lorsqu'il est allé à l'école maternelle ?

1 point

B. DISCRIMINATION AUDITIVE (une seule écoute)

13. Complétez les phrases suivantes en choisissant parmi les mots proposés :

4 points

- a. rentrées/entrées : « n'étaient pas encore »
- b. des/deux : « voitures automobiles »
- c. buts/bouts : « à joindre les deux »
- d. j'ai appris/j'appris : «en quelques mois »

14. Cochez ce que vous avez entendu :

4 points

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> ces romans | <input type="checkbox"/> ce roman |
| <input type="checkbox"/> Les fils | <input type="checkbox"/> les filles |
| <input type="checkbox"/> Carnet de notes | <input type="checkbox"/> Carnet des notes |
| <input type="checkbox"/> tasse | <input type="checkbox"/> tâche |

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION » (B2)

TEXTE DE L'ÉPREUVE ORALE COLLECTIVE

A. COMPRÉHENSION (deux écoutes)

En 1931, année de ma naissance, l'eau et l'électricité n'étaient pas encore entrées dans les maisons et notre village perdu aux confins des Cévennes vivaraises venait d'être doté d'un poste téléphonique public. C'est dire si nous étions arriérés ! Il y avait tout de même deux voitures automobiles, celles du Maire et celle de M. le Curé et nous disposions alors de deux boulangers, quatre épiceries, deux menuisiers, un maçon, sept cafés et une recette buraliste. Deux écoles fonctionnaient encore au chef-lieu, péniblement et sous perfusion, la « Laique » avec un poste double et l'école libre tenue par des soeurs de Saint Régis ou Saint Joseph.

J'y ai vécu une enfance heureuse entre mes grands-parents maternels qui me choyaient et mes parents tout aussi attentionnés mais plus exigeants sur les leçons à apprendre par coeur et les devoirs du soir.

Papa, pris par de multiples petits boulots, ne s'intéressait à ma scolarité qu'au moment de signer le carnet de notes. Gare alors à mes oreilles et à mes fesses si mes résultats ne lui convenaient pas. Il faut dire qu'en épousant maman il avait dû mettre fin prématurément à une carrière dans la Compagnie des Tramways de Lyon. Passée l'euphorie des premières années du mariage, et ma venue au monde ayant créé de nouveaux besoins, notre petite exploitation ne suffisait plus à joindre les deux bouts. Il comprit alors son erreur et se la reprocha amèrement.

Très jeune, il avait acquis dans les «fabriques » de soie une certaine expérience dans l'entretien des moulins à dévider les cocons. L'arrivée de la fée électricité lui permit de décrocher un emploi à temps partiel de dépanneur-électricien, travail qu'il menait de pair avec la pose d'installations électriques intérieures et la conduite de l'exploitation.

Un travail harassant pour un revenu bien modeste. Maman, comme toutes les femmes de la campagne, était partout à la fois. Elle tenait son intérieur, préparait les repas– c'était un excellent cordon bleu – s'occupait de la basse-cour, donnait à manger au cochon, allait traire les vaches et s'usait les yeux à raccommoier mes fonds de culotte. Une somme de travaux obscurs et éreintants qui feront peu à peu de la jeune épouse aimant rire et chanter une femme usée et aigrie. Une rebelle qui rêvait de grand soir et de justice sociale. Le jardin était sa passion et elle n'y ménageait ni son temps ni sa peine. Elle savait tout sur les semis, bouturages, greffages et marcotages. Elle connaissait la bonne manière de pincer les plants de tomates et de faire mûrir très tôt fraises et melons. Notre jardin ainsi entretenu avec art et amour nous fournissait des légumes en abondance. Au printemps on y voyait grandir des semis d'oignons et de poireaux que papa mettait en bottes calibrées et vendait comme plants à repiquer à la foire du 9 mai sur la place du village.

Grâce à tous ces apports et aussi, à nos modestes besoins, nous ne connaissions pas de véritables soucis d'argent.

Les classes maternelles n'ayant pas atteint nos contrées, mes parents, dès qu'ils en eurent la possibilité, me firent admettre avec les filles de l'école libre. Je pouvais avoir entre deux et trois ans et sous la douce et clairvoyante autorité de la soeur préposée à la garde des petits j'appris en quelques mois à lire et à compter. Ils n'étaient pas peu fiers de me voir si jeune lire couramment et leur réciter sans hésiter la table de multiplication qui ornait le dos de nos cahiers d'écolier.

Nanti de ce précieux capital j'entrais deux ans plus tard à l'école primaire communale de garçons.

[...]

Armand ALLEYSSON « CHEMIN FAISANT » -
(troisième prix du concours autobiographique – 2003 « Pour la mémoire des Douanes »

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION » (B2)

CORRIGÉ DE L'ÉPREUVE ORALE COLLECTIVE

Texte d'Armand ALLEYSSON, *Chemin faisant*, extrait de *Pour la mémoire des Douanes*, 2003.

Note sur 25

A. COMPRÉHENSION / 17 points

1. Quelle était l'année de naissance du narrateur ? 1931 1 point
2. Il raconte son enfance : Dans un village isolé 1 point
3. Citez 4 noms de commerces ou d'artisans commerçants qu'on pouvait y trouver : 2 points
a. deux boulangers - b. quatre épiceries - c. deux menuisiers - d. un maçon - e. sept cafés - f. 1 bureau de tabac
4. Quelle différence y-a-il entre les deux écoles citées ? Complétez : 2 points
 - La première : Appelée la « Laïque » est une école publique.
 - La deuxième : l'école libre « est une école religieuse (privée).
5. À quel moment son père s'intéressait-il à sa scolarité ? Au moment de signer le carnet de notes 1 point
6. Son père : 1 point
 travaillait à son compte en tant que dépanneur-électricien
7. Était-il satisfait de son travail ? Oui Non 2 points
Pourquoi ? Citez une raison :
Cela lui rapportait peu d'argent. Les revenus étaient insuffisants etc...c'était un travail fatigant (harassant ..revenus modestes)
8. Citez trois activités que faisait sa mère dans la journée. 3 points
 - Elle s'occupait du ménage
 - préparait les repas
 - donner à manger aux cochons, à la basse-cour (soignait les bêtes).
9. Quelle était sa passion ? Le jardinage (s'occuper du jardin) 1 point
10. Cette passion était salutaire pour la famille car : 1 point
 Cela leur permettait de mieux vivre grâce aux produits vendus au marché
11. En dehors de ses parents avec qui d'autre est-ce que le narrateur a grandi ? 1 point
 Les parents de sa mère
12. Quel âge avait-il lorsqu'il est allé à l'école maternelle ? entre deux et trois ans. 1 point

B –DISCRIMINATION AUDITIVE / 8 points (Une seule écoute)

13. Complétez les phrases suivantes en choisissant parmi les mots proposés : 4 points
 - a. rentrées/entrées : « n'étaient pas encore **entrées** »
 - b. des/deux : « **deux** voitures automobiles »
 - c. buts/bouts : « à joindre les deux **bouts** »
 - d. j'ai appris/j'appris : « **j'appris** en quelques mois »
14. Cochez ce que vous avez entendu : 4 points

<input checked="" type="checkbox"/> ces romans	<input type="checkbox"/> ce roman
<input type="checkbox"/> Les fils	<input checked="" type="checkbox"/> les filles
<input checked="" type="checkbox"/> Carnet de notes	<input type="checkbox"/> Carnet des notes
<input type="checkbox"/> tasse	<input checked="" type="checkbox"/> Tâche